

## Lettre de Gand 22/32

Dimanche, le 14 août 2022

Chers famille, amies et amis,

Par curiosité, j'ouvre l'application « TracesofWar » et je fais une recherche ciblée sur le village **d'Isières** où j'ai vécu avec ma mère chez mes grands-parents, de ma naissance le 7 mai 1940 jusqu'au retour de mon père de captivité, après l'armistice du 8 mai 1945. L'application montre le monument dédié aux victimes de la première guerre mondiale.

À l'avant-plan on voit le tableau de marquage des point d'un jeu de balle. Ce sport se pratique sur la place devant l'église; le panneau montre qu'Isières mène par 13 à 4.

Je me souviens de la joie qu'éprouvait mon père, fraîchement libéré de son Oflag, lorsqu'il retrouvait ses amis de jeunesse, autour d'un jeu de balle, sur la place de l'église, au printemps 1945.

Papa aurait été fier en juillet 2021, de voir l'équipe de son village gagner la finale de la coupe de Belgique face à Wieze.

### War Memorial Isières

Isières (Ath) - Hainaut



Le livre du biologiste évolutionniste néerlandais **Menno Schilthuizen**, « **Darwin comes to Town** », me fait découvrir deux mots qui intéressent Marleen, fêrue de Scrabble. Je ne joue pas, mais j'écris, voici ce que je fais des mots nouveaux.

La **Zugunruhe**, mot allemand, signifie « agitation migratoire », principalement chez les oiseaux. La **néophilie** (du grec *neo*, « nouveau » et *philein*, « aimer ») désigne le fait d'être curieux des choses nouvelles ou inconnues.

« Notre insatiable **néophilie**, se traduit par de la **Zugunruhe** ». Ainsi, la semaine prochaine, à bord de notre Grand California, nous partons explorer la Suède du sud.

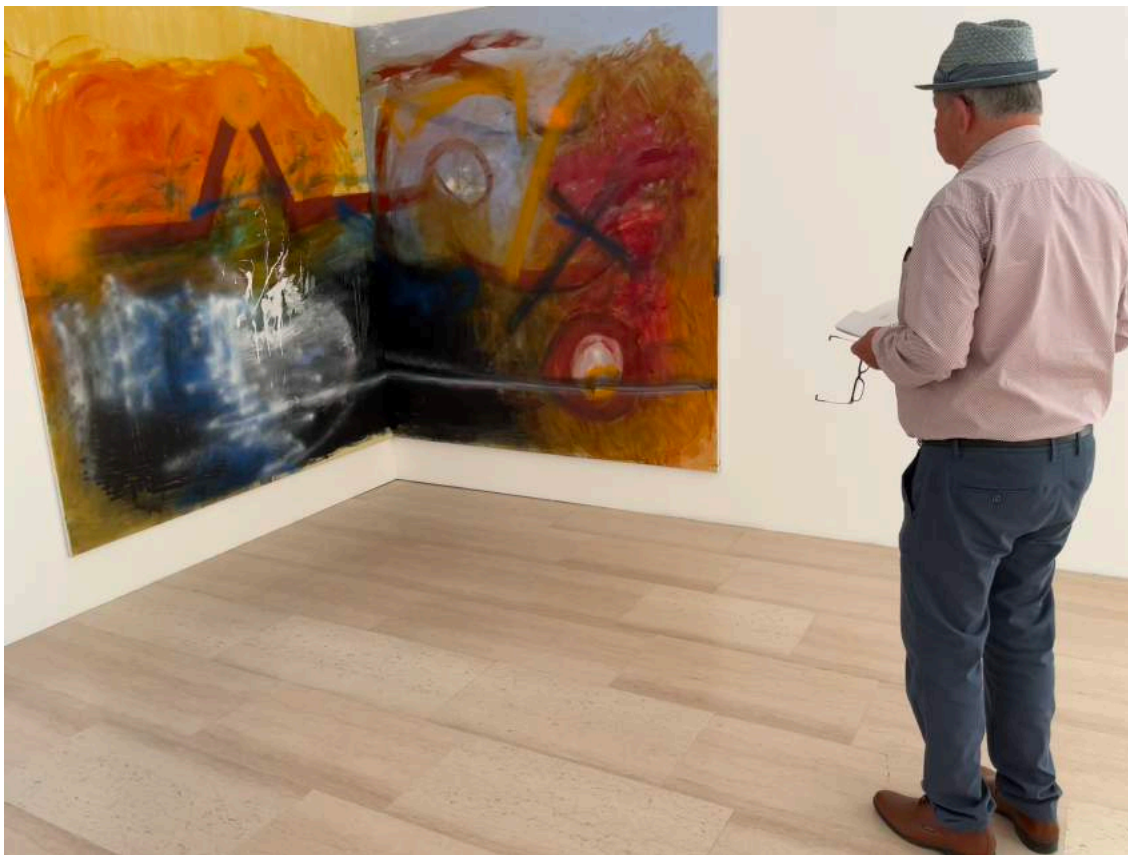
Le mot **Reisefieber**, (fièvre avant le départ) et ses effets, fait partie de notre vocabulaire actif. Insensible au paracétamol, la seule manière de traiter le mal est d'aller voir des expositions d'art. D'où, ce qui suit, la **Biennale de la Peinture** aux trois musées de la Lys.

Voici ce qu'on peut lire dans la brochure:

*Du 26 juin au 2 octobre 2022, le Musée Dhondt-Dhaenens (MDD), le Musée de Deinze et du Pays de la Lys (MUDEL) et le Musée Roger Ravel (RRM) organisent la 8<sup>ème</sup> édition de la Biennale de la Peinture. Depuis 2008, les trois musées d'arts plastiques situés sur les rives de la Lys présentent concomitamment tous les deux ans de la peinture nationale et internationale. Cette fête de la peinture prend toujours pour point de départ le contexte et la collection des trois musées de la région pittoresque de la Lys.*

*Pour cette 8<sup>ème</sup> édition, chaque musée explore à sa manière l'histoire de la peinture. Les musées invitent des commissaires d'expositions qui mettent en lumière ces thèmes spécifiques et diverses propriétés de l'art pictural pour les relier à des lignes narratives contemporaines.*

La dernière phrase suscite la perplexité d'un visiteur du **MDD**.



Plus loin, une plaquette explique le sol nu en béton lissé.  
Nous voilà encore plus perplexes que le monsieur au chapeau.





Au **MUDEL** à Deinze, Marleen commente que le peintre Dieter Durinck n'a pas pris de risques en commençant à peindre. Comme il n'était pas certain que cette forme d'art allait lui plaire, il n'a acheté que deux pigments, le vert et le noir et comme il n'avait pas d'imagination, il a copié les maîtres, tel que ci-joint, Jean Brusselmans.

Ci-dessous, une petite perle, le portrait de Gustave Courbet par Xavier de Cock.



On découvre le peintre Polonais Marcin Dudek, dont le travail obsessionnel fait penser à l'Art Brut. Ci dessous deux ensembles et le détail.

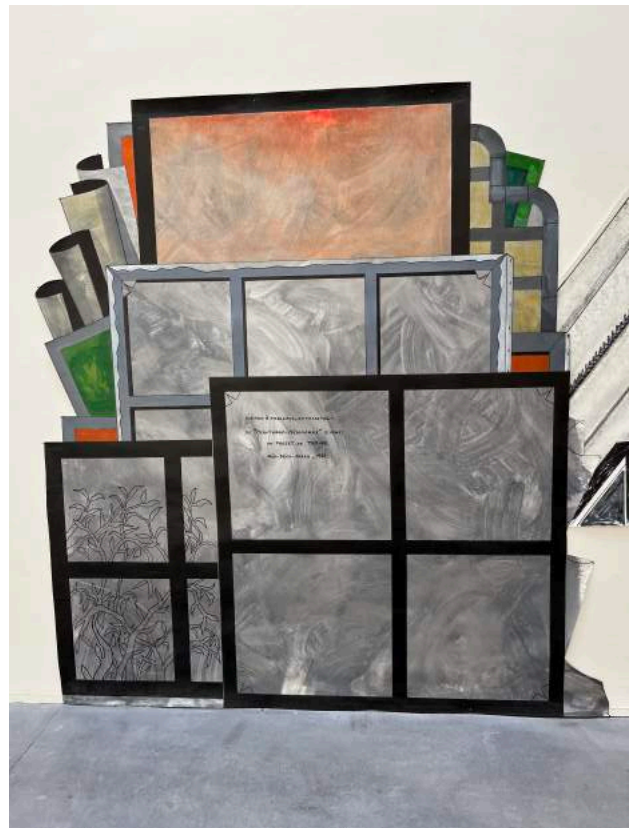




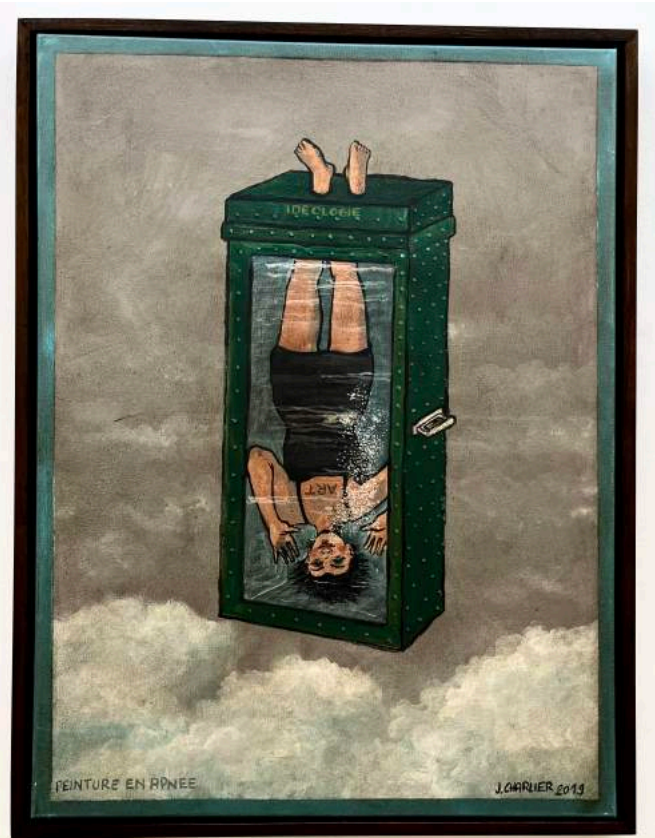
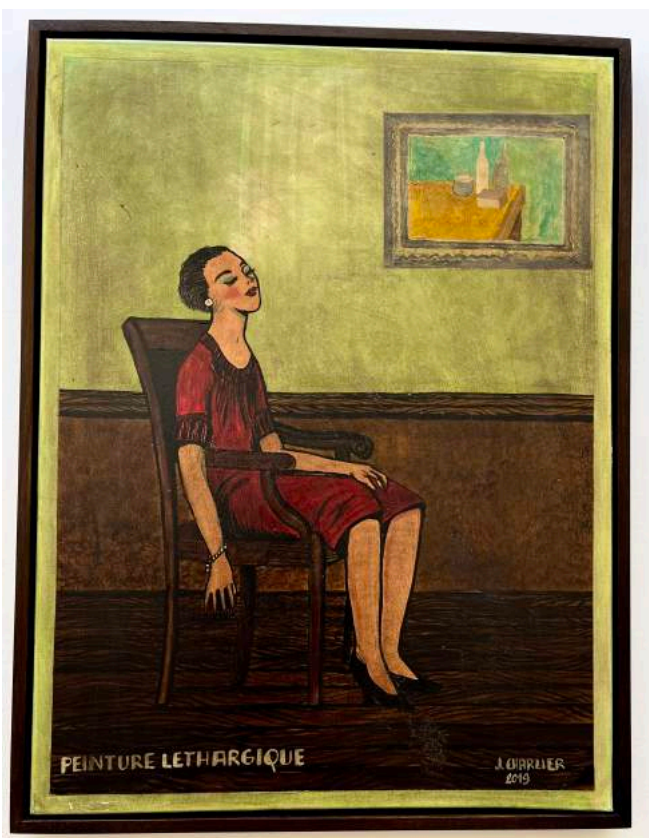
Et puis Tsuguharu Foujita, autoportrait avec chat.

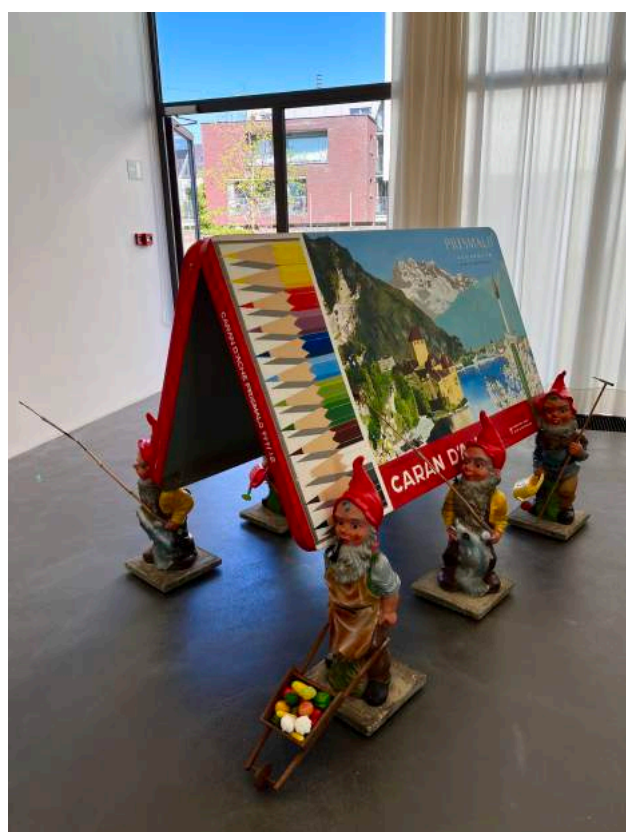
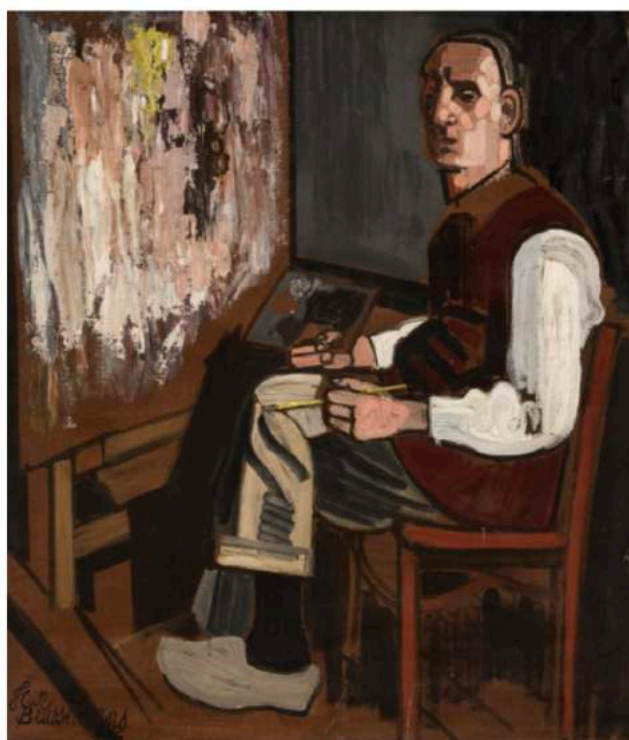


Le **RRM, le musée Roger Raveel**, est le troisième que nous visitons pour compléter le cycle de la biennale. Les photos ci-dessous illustrent une grande partie des œuvres exposées. Je fais exception des autoportraits de Jean Brusselmans et l'humour de J.Charlier.



Le texte sur la peinture à droite lit: « *Placard à tableaux, entassement de peintures médiocres, d'après un projet de 1967-70. Néo-Déco-Nulle, 1987.* »





Pour voir, pour découvrir et pour revoir de belles œuvres d'art, je veux dire celles qui vous plaisent, il faut parcourir les musées, les galeries et les salles d'exposition, le plus possible et sans idées préconçues. Nous n'y passons jamais des heures, on se promène les yeux ouverts, du début à la fin et puis nous faisons demi tour et on reprend le parcours, de la fin au début. Comme en promenade, le chemin parcouru dans le sens inverse révèle plein de choses qu'on a pas vu la

première fois. Aussi, même dans les expositions nulles, et il y a toujours une ou deux œuvres qui méritent de s'y arrêter. Je vous souhaite une bonne semaine,

La bise  
Guy